

Quatuor à cordes n°2 Crescent Scratches

...Ouvrant le concert sur les chapeaux de roue, *Crescent Scratches* passe à la moulinette de la saturation l'univers et le son singulier du quatuor — ce son emblématique de la tradition musicale européenne. Convoquant, par son titre, les scratches des DJ sur les platines vinyles, ce second quatuor à cordes de Yann Robin reprend les « gestes » quartettistes typiques déclinés avant lui par tous les compositeurs, mais en saturé, et en jouant constamment sur des glissendi. Comme passés au vitriol. Si l'énergie dégagée est extrême, et si les sons écrasés dominent, sans aucune hauteur déterminée ou presque, la facture de ce quatuor apparaît néanmoins, paradoxalement, quasi classique : comme une forme de parodie du genre. L'« esprit » du quatuor, en tant que genre presque tricentenaire, est intact. Il est même scruté, avec une rigueur et une détermination rares, jusque dans les moindres détails de son matériau sonore, mais en préservant l'homogénéité de l'ensemble, de même que l'harmonie des gestes de quatre musiciens...

Jérémy Szpirglas - Mediapart - 07/02/2012

Entrepreneur, volontaire et hyperprofessionnel, le Quatuor Tana a cette qualité essentielle d'établir d'emblée le contact avec son auditoire. Jeune encore et basé à Bruxelles, il est lauréat de la fondation ProQuartet-CEMC et s'engage, dans ses programmes, à mêler les œuvres du grand répertoire avec la création contemporaine. A la pointe des nouvelles technologies, le Quatuor a adopté le matériel Airturn qui fait désormais défiler la partition sur l'écran de l'ordinateur d'un simple coup de pédale. Dans le décor à l'antique du Temple Saint Marcel, très propice au concert, ils se vouaient, cordes et âme, à la génération de la saturation, avec les pièces de Yann Robin et Raphaël Cendo auxquelles était associé le redoutable Quatuor n°2 du compositeur tchèque Ondřej Adámek.

Dans son deuxième quatuor à cordes, sans électronique, *Crescent scratches*, qu'il dédie à son ami et frère de sonorité Raphaël Cendo, Yann Robin nous persuade que le son saturé n'est pas toujours dans l'excès de la distorsion et qu'il peut être ductile voire soyeux et consentir à une certaine sensualité de timbre. C'est ainsi que nous le révèle le Quatuor Tana, aussi précis dans le geste qu'efficace dans le rendu sonore. La pièce, courte et très séduisante, appelle à la virtuosité du jeu souvent en glissando et à l'énergie du geste qui propulse les sonorités en nuées constellatoires...

Michèle Tosi - ResMusica - 10/02/2012

...It is encouraging to see almost-full attendance at a contemporary music recital. The audience tonight consisted of not just music professionals (who may be more inclined to be open to unfamiliar or directly disagreeable music), but also general music enthusiasts (judging by some of the comments I overheard during the interval). It must surely be the reputation of the Vale of Glamorgan Festival, devoted entirely to fine performances of contemporary music, as well as the variety of music contained therein, that draws such crowds to its relatively short stretch of

performances. Indeed, as I write this, the festival is already over.

For me, the most exciting of the works presented by Quatuor Tana this evening was the première of Yann Robin's Second Quartet, *Crescent Scratches*. As explained by Robin, the quartet is founded on the idea of pulsating glissandi and 'scratching' as used on a DJ turntable. A variety of bowings was devised in order to create these sounds. Antoine Masonhaute, the first violinist, also warned that it might be 'offensive' to listen to, at which a lot of the audiences' interest was noticeably piqued. The Quartet was, indeed, gratifyingly provocative, with incisive and penetrating harmonics permeating the movement. An exploration of textures and timbres that can be produced by the quartet, there were moments of concentrated grating, contrasted with sustained harmonics punctuated with smaller 'scratches'. Indeed, as Masonhaute commented, the Quartet is less about definite pitch and more about harmonics and overtones.

Robin's Quartet was well complimented by the première of Daniel D'Adamo's own second Quartet later in the evening, a somewhat more pointillistic work drawing contrasts between unified sounds, gestures, and opposing timbres at the fore. Again, texture and timbre seemed to be the underlying focus. The other two, more tonally-minded of the Quartets presented this evening were charming. Gabriel Jackson's *Llanandras Melodies* from 2007 is a wonderfully meandering sequence of imaginary folk tunes. There was a strong English Renaissance feel throughout. This was again complemented by John Metcalf's *Paths of Song* from 2010. A most sincere and direct composition throughout, it is in a single movement divided into five fleeting sections.

The concluding work, Tavener's *The Last Sleep of the Virgin* seemed to acknowledge the evocative visual effect of the ancient setting, Ewenny Priory. The performers are directed to play 'at the threshold of audibility' and both the Quartet and Nick Baron, on handbells, executed the work with barely-perceivable *Crescent Scratches* and *Llanandras Melodies* from Quatuor Ta...

Philip May - Bachtrack - 19 mai 2014